Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 29 (1983)

Heft: 1

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Silvagni

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les lettres

Le beau roman d'un auteur qui voue son amitié purement idéale au personnage qu'il crée :
« Le soleil ni la mort » par M. Jacques Mercanton (1)
Parmi les chefs-d'œuvre classiques de la littérature française prééminent les « Maximes » du duc François de La Rochefoucauld (1613 — 1680)
L'une d'entre celles-ci se lit ainsi dans son entier : **« Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement »**
Lorsqu'on aura explicité ici que l'impératif de la typographie éditoriale a motivé la division en deux tronçons entre frontispice et feuillet liminaire de garde et qui a choisi la maxime citée ci-dessus pour intituler son roman, M. Jacques Mercanton, on prendra la liberté d'ajouter une courte glose qui semble très importante à l'endroit du duc François de La Rochefoucauld qui, de par sa famille, destiné à la carrière des armes, ne reçut qu'une très modeste éducation, mais, dont la très vive intelligence, son expérience de la vie et son indomptable volonté suppléèrent à tout. Aussi faut-il saluer en cet homme unique dans son genre, le plus grand autodidacte de la littérature fançaise.
Tout cela dit qui découle de l'intitulé roman de M. Jacques Mercanton, il n'est que temps de reprendre **« da capo »** la lecture de **« le soleil ni la mort »** et d'en donner, sur la pointe des pieds pour ainsi dire, un assez succinct résumé :
Le personnage auquel notre auteur voue une amitié purement idéale est le docteur Michel Balmont qui, venant du Weisser Hirsch au-dessus de Dresde où, depuis quelques semaines il était installé à la grande clinique de Tannenwald comme médecin assistant du célèbre Dr Berling **« C'est par son ami le prince de Venosa avec qui il avait voyagé plusieurs mois en Italie et en Grèce comme médecin particulier qu'il avait trouvé cette heureuse situation. Le prince était un habitué de la clinique Tannenwald où il venait se reposer de temps en temps. Balmont, d'ailleurs, ne comptait pas y faire sa vie, il désirait acquérir une pratique assez sûre de la médecine du cœur à laquelle il s'était formé et des cas difficiles qu'elle propose, avant de rentrer à Paris ».**
C'est donc pourquoi le docteur Michel Balmont arrive au train de 23 h 47 à la gare Wilson de Prague où rien ne l'empêchait plus d'accomplir son seul vœu, emmener enfin avec lui Marina Baldine **qui l'avait retenu plus violemment encore et retenu au milieu d'eux en quelque sorte puisqu'elle était la femme de leur maître commun le professeur Fiodor Baldine dont Michel Balmont avait suivi les cours de philosophie à l'université allemande.**
C'est finalement Marina qui l'avait décidé à quitter Prague, à aller rejoindre le prince de Venosa à la grande Clinique de Tannenwald puisqu'elle jugeait que sa présence auprès du prince de Venosa serait utile à sa formation médicale de même que quelques mois de séparation seraient utiles à leur amour. Elle avait été capable de lui imposer cette séparation pour le bien de leur amour. Il revenait à Prague aujourd'hui pour l'arracher à Prague, c'était à lui maintenant d'être capable de faire cet effort d'amour pour l'emmener certes, mais d'abord **« pour la surprendre dans ce creux d'amour où elle devait l'attendre » (p.9).**
Le docteur Michel Balmont demande son café dans le hall, accouru pour lui avancer un fauteuil l'employé demande à monsieur le docteur Balmont s'il reconnait tout et tout le monde rien que du fait que rien n'a changé à Prague en quelques mois. Le docteur Michel Balmont dit qu'il reconnait tout, même la pluie. Font suite à cette courte phrase, deux, trois pages d'un cafard fascinant. Le docteur Michel Balmont demande au téléphone à un certain M. Zrueghel si tout le monde de leurs relations sociales se porte bien. Le docteur Michel Balmont ne reconnait pas la voix de M. Zrueghel pour la simple raison que son correspondant en possède plusieurs ; puis, tout à coup il demande si Baldine est toujours à Prague. Mais, sans doute dit-il ; **« la voix peu à peu recon-**

Qu'est-ce qu'un écrivain public ?
Votre Courrier
Personnel ou Mondain :
lettres confidentielles, invitations, félicitations, condoléances...
Administratif ou commercial :
Sécurité Sociale, allocations familiales, copropriété, locataires-propriétaires, fournisseurs...
Professionnel :
demandes d'emploi, curriculum vitaë, litiges...
Il l'écrit pour vous et avec vous.
Vos rapports, vos mémoires, vos discours
il les élabore, les rédige, les corrige
Vos thèses, vos manuscrits
Il en corrige l'orthographe, la syntaxe, l'expression, le plan.
D'autres services encore...
Prise en charge de la préparation et du dépôt d'une **Requête** : ministères, mairies, services publics, services sociaux...
Suivi de toute **Affaire** personnelle ou administrative si vous êtes absent, indisponible ou tout simplement trop occupé.
Toutes **Démarches** et **Formalités** administratives, commerciales ou personnelles.
Conseils à partir d'une **documentation** administrative, juridique, fiscale, générale.
Mise en rapport avec un **spécialiste** dès que votre problème sort de sa compétence : notaire, avocat, service public, administration, assurances, organismes de consommateurs.
Travaux manuscrits ou dactylographiés.
Devis et renseignements gratuits.
Secret professionnel.

naissable à son ton froid ou à ses paroles mêmes ou à l'identité derrière elle de quelqu'un que son interlocuteur connaissait » ;

Le docteur Balmont apprend que le professeur de philosophie Fiodor Baldine, l'époux de Marina a quitté la rue Gregova où il avait été domicilié, et, que ceux-là qui connaissent bien Fiodor Baldine parlent ouvertement de séparations. Le docteur Balmont exulte : Elle l'attend donc... Il rêve à elle, il croit la revoir comme il l'avait vue au bal chez le von Boubnov, seule ; tout à coup dressée, silencieuse vivace face à son danseur, c'était Franz von Grigory qui s'approchait d'elle lentement pendant que les autres couples venaient former un cercle autour d'eux. Au présent du passé, Balmont continue de revoir Marina, elle portait alors une longue robe de soie ivoire. Ceci se lit à la page 13 de ce roman qui tel un fleuve au courant puissant et calme ne se peut interrompre pour gloser sous peine de catastrophe. Mais à la page 100, le docteur Balmont n'a ni visage ni corps pour le lecteur. Et, c'est là l'originalité absolue de : **« Le soleil ni la mort »**

D'évidence M. Jacques Mercanton ne veut pas que, bien que pensant par le truchement du personnage qu'il crée, l'on puisse croire qu'il est son personnage. C'est donc pourquoi il renonce à peindre un portrait en pied du docteur Michel Balmont. Une telle renonciation implique celle de renoncer à d'écrire un portrait psychologique de son personnage. Et, à ce propos, il est permis de dire que c'est dommage, compte tenu de la passion d'écrire qui anime M. Jacques Mercanton, car 371 pages de description du comportement et des sentiments du personnage imaginé ne font que de proposer un problème psychologique à résoudre. On eût aimé lire du cru de notre auteur pourquoi son personnage faute de pouvoir regarder fixement le dieu en ignition de notre univers, regarde fixement la mort au cours des dernières lignes de son épuisant travail.

Tout cela dit de ce roman que j'ai qualifié de beau et dont j'ai fait l'éloge maintes fois, je n'accepte pas l'hyperbole figurant dans la prière d'insérer faite sur le dernier volet de couverture du volume traité ici : **« l'œuvre de Jacques Mercanton s'élève, telle une insolite Sainte-Chapelle au-dessus des modestes toits de la littérature francophone d'aujourd'hui.**

S.

Incantatoire acrobatie discursive de l'un des plus grands dramaturges mondiaux

La conférence sur Albert Einstein donnée par Friederich Dürrenmatt à l'Ecole polytechnique fédérale, d'après la traduction française de la virtuose Françoise Stokke (1)

Fait incontestable : Friederich Dürrenmatt est en passe de devenir monstre sacré en attente du prix Nobel. Tantôt férocement sarcastique, tantôt câlin — sans le moindre éclat de voix, à en juger d'après la ponctuation, l'auteur de **« la visite de la vieille dame »** semble transformer les mots en paroles d'incantation en concepts vertigineux, en espaces de haute école d'application de voltige aérienne.

Assez curieusement je suis dans le cas de narrer très succinctement comment j'ai pu savourer un avant-goût des sensations qu'ont éprouvées les auditeurs de la conférence à l'école polytechnique.

Nous étions en fin de journée dans le hall de l'hôtel Beaulac à Neuchâtel. lorsque prié instamment par mon épouse, Friederich Dürrenmatt qui venait d'entrer à l'hôtel voulut bien prendre place entre mon épouse, la ravissante Nicole Margot devant lesquelles, Jean-Yves Besonbes professeur de philosophie à Paris. Evidemment chacun de nous souhaitait entendre le maître, mais quelque chose déplut au dramaturge qui nous régala d'un impromptu de pince sans rire court et bon mais qui permit à cet auteur à tous points exceptionnel de nous mettre fort courtoisement, mais fermement en boîte tant que nous étions.

S.

(1) Collection : « Lettres universelles des Editions de l'Aire.

ENTREPRISE GENERALE
DE PEINTURE
FRANCIS M O N A

39, avenue de Seine
92500 Rueil-Malmaison
Tél. : 776.13.37

2bis, rue de l'Oasis
92800 Puteaux
Tél. : 776.13.37

Industriels, Chef d'Entreprise ou particuliers

Myriam C H A T E T

ECRIVAIN PUBLIC

14, rue de Rocroy 75010 PARIS
Tél. : 526.22.41 - 281.22.20

(Membre de l'Académie des Ecrivains Publics, tenu au secret professionnel) se charge pour vous de toutes correspondances, démarches, formalités (personnelles, administratives ou commerciales) France ou étranger. Français, Allemand.

Calendrier

Délais de réception des manuscrits :

N° 3 — 1er février
N° 4 — 31 mars
N° 5 — 30 avril
N° 6 — 31 mai

(dans ce n° 6 nous publierons un questionnaire concernant l'ONU et nous espérons que vous serez nombreux à y répondre.

N° 7 — 30 juin
N° 8/9 — 10 juillet
N° 10 — 31 août
N° 11 — 30 septembre
N° 12 — 31 novembre